

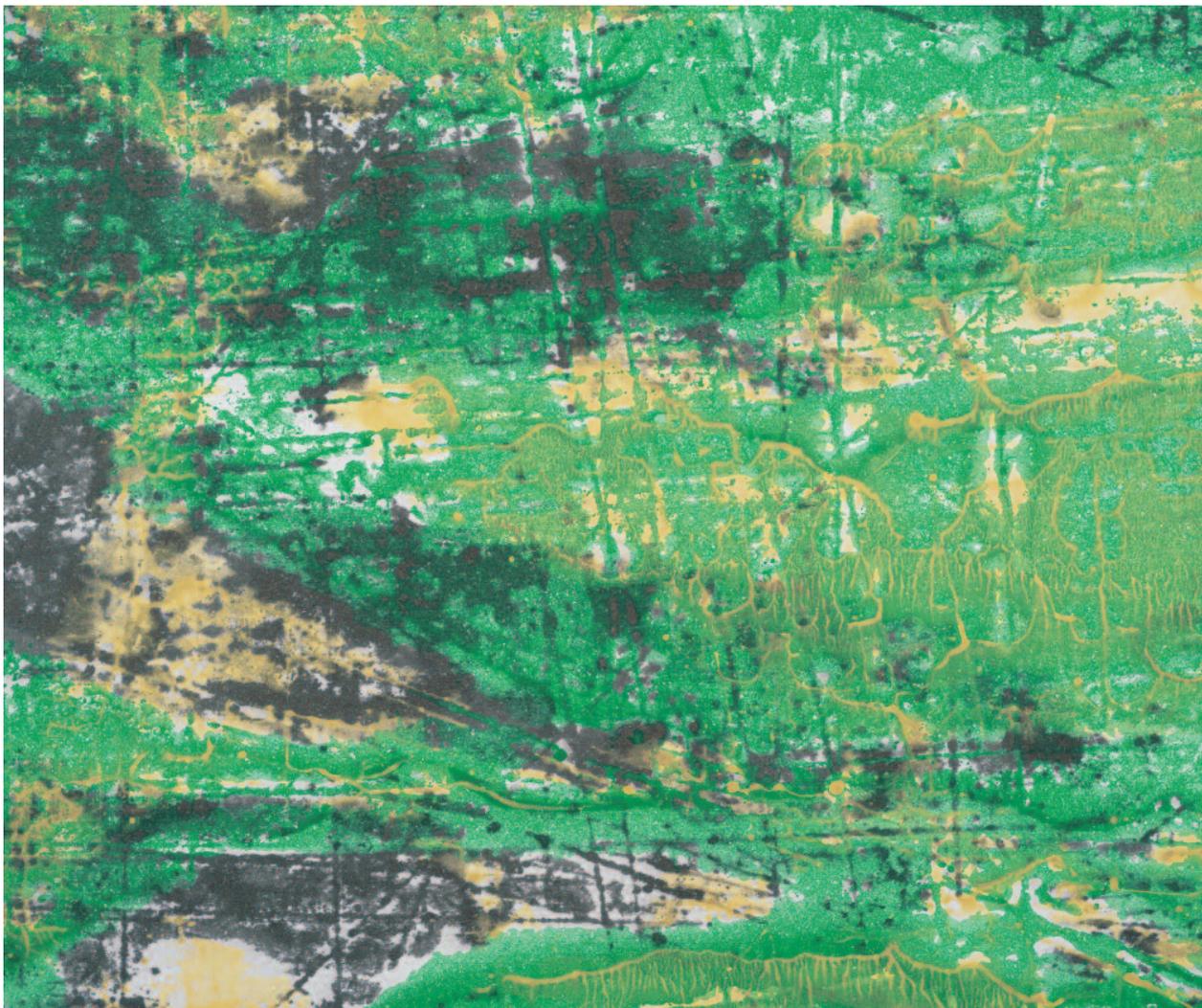
PATOIS À PETITS PAS

Liliana Bertolo, Iris Morandi

La passion
et le professionnalisme
des enseignants
de l'École Populaire de Patois
garantissent des apprentissages
toujours stimulants

Quand l'EPP est née, en 1995, les enseignants ne possédaient pas d'instruments didactiques adéquats, mais l'expérience de chacun (nombre d'entre eux exerçaient normalement le métier d'enseignant) a permis de suivre un parcours didactique respectueux de la progression des apprentissages des élèves, grâce aussi au soutien assuré par un comité d'appui mis en place par le BREL. Six heures par semaine étaient consacrées à la préparation des leçons, dont deux nous occupaient lors de la réunion collective hebdomadaire auprès du BREL pour une mise en commun du travail accompli et pour l'analyse du matériel.

Tout le matériel produit pendant ces années d'expérimentation a été recueilli et classé, relu et analysé pour être, à la fin, organisé dans un **manuel**, « *Patois à petits pas* », publié en 1999 grâce au soutien financier de l'Union Européenne dans le cadre de la défense des langues minoritaires. Ce volume, conçu pour les enseignants, présente une méthode progressive pour apprendre le patois aux adultes ; il est enrichi de fiches de grammaire et de vocabulaire avec, en annexe, une anthologie de textes



d'auteurs patoisants. C'est donc un outil précieux pour les enseignants qui, à partir de là, peuvent bâtir une méthodologie didactique personnelle et, à chaque fois, l'adapter à la réalité de la classe et à ses spécificités.

La **langue écrite** est présente dans chaque cours et si dans celui de graphie elle est étudiée en détail, dans les autres elle sert de support et d'outil de mémorisation pour l'oral. C'est pour cela qu'un système de simplification de la transcription des mots a été conçu ; en effet, la correspondance entre un son et un signe facilite la compréhension et permet à chacun de reconnaître immédiatement son propre patois.

Jusqu'en 2008, chaque cours de connaissance orale se terminait par une **pièce théâtrale** qui était préparée pendant les derniers mois de cours et jouée devant un public toujours vaste et curieux. Cela donnait à tous la possibilité de démontrer les progrès accomplis dans l'expression linguistique et aux plus timides ou à ceux qui n'avaient pas beaucoup d'occasions de parler le patois l'opportunité de se décoincer.

Après 2008, afin de satisfaire l'envie de théâtre de beaucoup d'élèves, on a décidé de mettre sur pied des cours ad hoc et dès lors les cours de connaissance orale n'intègrent plus la dimension dramatique.

Qui s'inscrit aux cours de patois ? Des gens très différents par âge (de 19 à 70 ans), niveau de scolarité (de l'école obligatoire à l'université) et motivations. Il y a ceux qui ne connaissaient rien de cette langue, ceux qui sont nés en Vallée d'Aoste mais qui n'ont jamais parlé le patois, ceux qui viennent d'autres régions d'Italie, d'autres qui veulent apprendre le patois pour mieux s'insérer dans le milieu valdôtain et d'autres encore qui considèrent le patois comme un atout majeur dans leur activité professionnelle : médecins, chauffeurs de bus, employés, etc. Au fil des ans, bon nombre d'élèves ont suivi régulièrement toutes les différentes activités proposées par l'EPP, ce qui confirme une fidélité remarquable et un engagement passionné chez ceux qui ont trouvé dans la pratique du francoprovençal le moyen de se sentir Valdôtains à tous les effets.

En tant qu'enseignants de l'École Populaire de Patois, nous vivons notre expérience professionnelle avec passion et, en même temps, avec un souci constant : éviter la banalité. Enseigner sa propre langue maternelle peut, en effet, paraître simple car on la parle couramment, sans réfléchir aux mots ou aux tournures, on la partage et on l'aime ; mais notre amour du patois et notre professionnalisme nous conduisent à analyser en profondeur ses nuances, ses particularités, son histoire et son actualité afin de conjurer tout risque d'enseignement simpliste.

À nos yeux, l'enseignement du francoprovençal repré-

sente l'instrument idéal pour faire connaître l'histoire d'un peuple et sa civilisation à des gens qui souhaitent mieux comprendre et apprécier le milieu où ils vivent. À travers l'étude du patois, et cela surtout dans les cours de graphie et de réflexion sur la langue, l'on apprend aussi l'histoire des mots et leur étymologie, ce qui constitue une occasion intéressante au point de vue culturel même pour les patoisants. La confrontation des différentes variétés linguistiques est enrichissante, tout comme la recherche et la récupération des vieux mots tombés dans l'oubli et l'analyse de la qualité du patois que l'on parle de nos jours, trop souvent parsemé de mots *importés* de la langue dominante.

Pour un patoisant, il est finalement très important de constater que, comme les langues les plus diffusées et prestigieuses, le patois aussi possède une structure, une grammaire et une syntaxe. En effet, cette prise de conscience est source d'une nouvelle fierté, supportée par la découverte que la dignité de notre langue est enfin reconnue.

Liliana Bertolo, Iris Morandi - Enseignantes à l'École Populaire de Patois - Vallée d'Aoste.